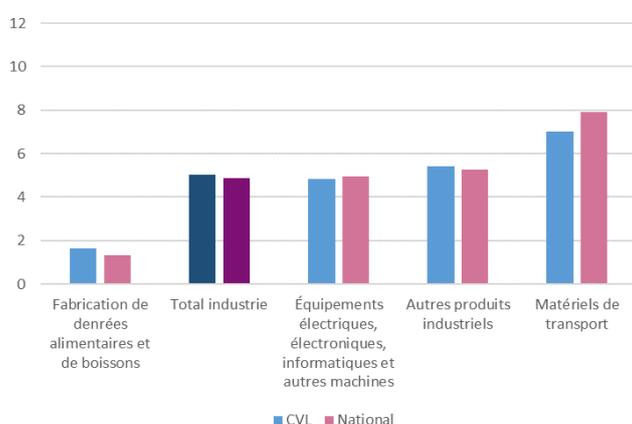


En mars, l'économie régionale subit une chute brutale de l'activité dans la plupart des secteurs, mais d'ampleur inégale. Les mesures de confinement destinées à faire face à la crise sanitaire ont notamment conduit les entreprises à fermer leurs sites pendant plusieurs jours en mars (cf. graphiques ci-dessous). Les chefs d'entreprise ont peu de visibilité sur l'évolution de leur activité en avril, qu'ils envisagent toutefois encore en repli par rapport à mars.

Enquêtes mensuelles réalisées entre le 27 mars et le 3 avril 2020

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

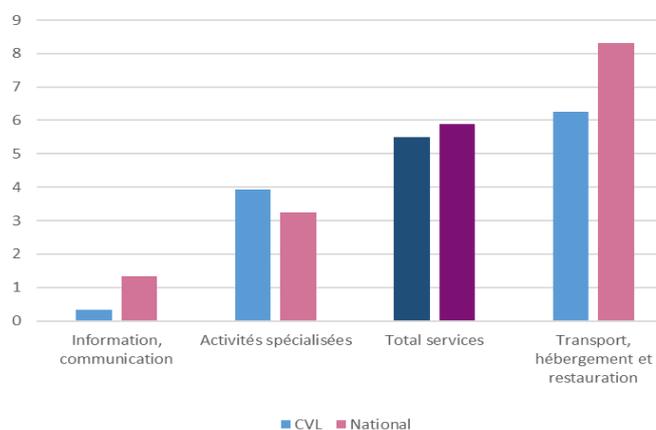
Industrie



Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 5 jours en moyenne (comme au niveau national) mais varie de 2 jour dans la fabrication de denrées alimentaires à 7 jour dans les matériels de transport.

Services marchands



Dans les services, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 5 jours en moyenne (contre 6 au niveau national), mais avec des écarts significatifs entre le secteur de l'information-communication et des secteurs comme le transport et l'hébergement-restauration.

Bâtiment et Travaux Publics

Face à la crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes les composantes. Le carnet de commandes marque le pas avec une baisse dans les travaux publics et une stabilisation relative dans le bâtiment. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future. Au cours du 2^{ème} trimestre, les entreprises anticipent encore une nouvelle baisse de la production inhérente au délai de sortie progressive du confinement.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de - 1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la continuité de fonctionnement est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le soutien aux entreprises avec une attention particulière à leur cotation.



19,9%

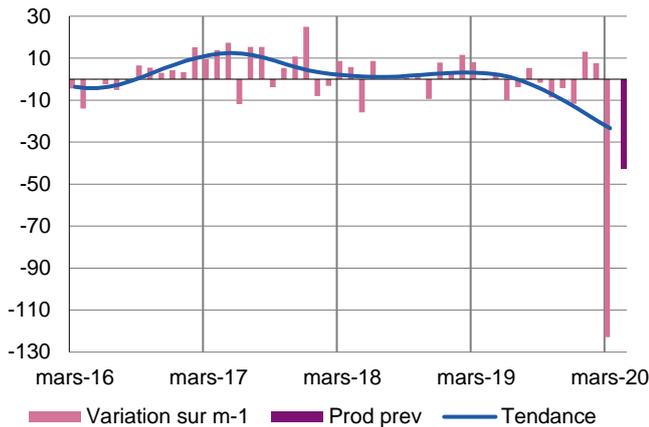
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Industrie

L'activité a été fortement impactée dans l'ensemble des secteurs industriels, à des degrés variables, par la fermeture des sites consécutive à la crise sanitaire. Les entreprises enregistrent une chute prononcée des entrées de commandes. Face à cette situation, les entreprises recourent de façon importante au chômage partiel. Les conditions de sortie du confinement étant incertaines, les rythmes productifs devraient à nouveau ralentir en avril.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

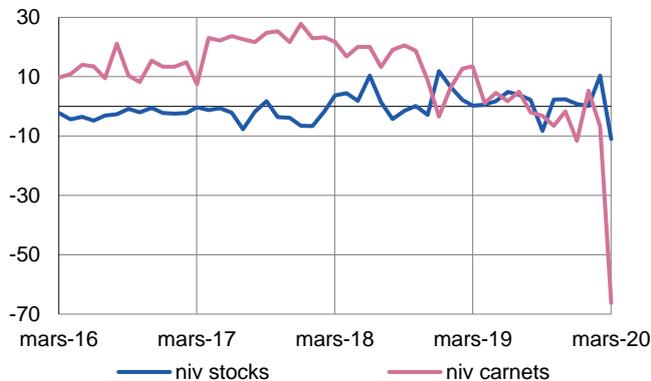


L'ensemble des secteurs industriels enregistrent une très nette baisse de la production ; le ralentissement a été toutefois un peu moins marqué dans le domaine des industries agricoles et alimentaires.

En raison de l'arrêt partiel ou complet de l'activité de bon nombre d'entreprises durant le mois d'avril, une nouvelle baisse d'activité est attendue, bien que de moindre ampleur. Ces prévisions restent néanmoins tributaires des incertitudes sur la levée du confinement.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



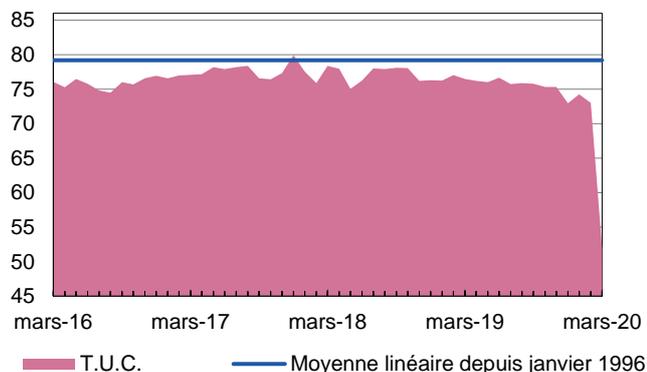
Le niveau des carnets est jugé très bas hormis pour l'agro-alimentaire où il est à l'équilibre.

L'ensemble des secteurs ont enregistré une chute prononcée des entrées de commandes tant intérieures qu'en provenance de l'étranger.

Du fait des livraisons résiduelles postérieures à l'arrêt de la production, les stocks de produits finis faiblissent en fin de période.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage CVS)



Dans un contexte de fermeture généralisée des sites, le taux d'utilisation de la capacité de production a perdu 21 points pour s'établir à 52 %.



13,0 %

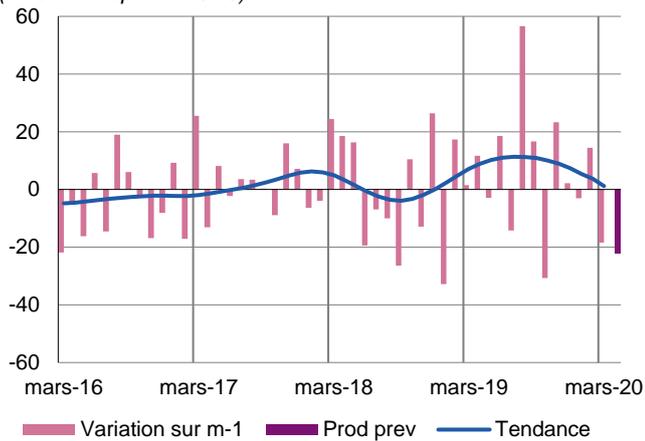
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

L'évolution a été très contrastée selon les entreprises dans un secteur en général moins touché par la crise. La production globale a enregistré une baisse relativement modérée par rapport aux deux périodes de référence. Les livraisons se sont maintenues. Le carnet de commandes et les stocks sont à ce stade jugés à l'équilibre. Une nouvelle baisse de la production est attendue en avril.

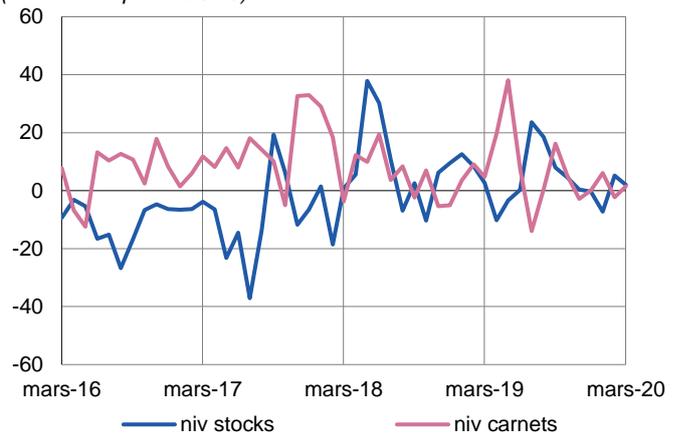
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Le contexte actuel a bouleversé la nature de la demande, le profil des clients et la destination des livraisons. Tandis que certaines entreprises ont eu du mal à faire face à la forte demande des grandes et moyennes surfaces, d'autres ont été à la peine avec la réorientation de la demande vers des produits de base, la chute prononcée des exportations, et les absences de personnel.

À ce stade, les livraisons sur le marché intérieur n'ont pas faibli. Les carnets de commandes et les stocks sont également jugés corrects.

En l'absence de visibilité, les prévisions sont très prudentes, les chefs d'entreprises anticipant une nouvelle baisse de la production en avril.



18,2 %

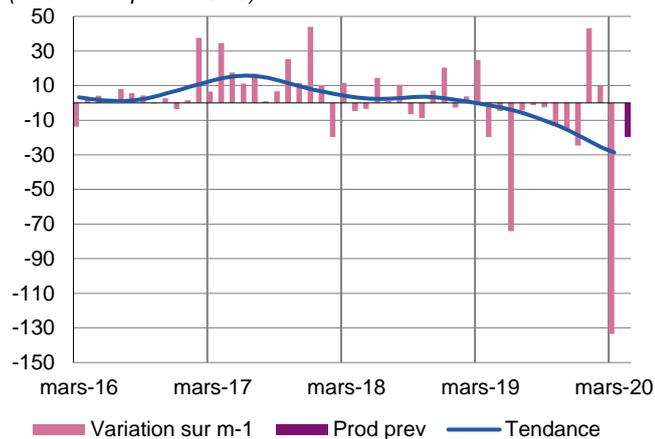
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production a brutalement chuté dans l'ensemble des secteurs, quoique de façon plus modérée dans les produits informatiques, électroniques et optiques. Les carnets suivent la même tendance et descendent à leur niveau le plus bas depuis 2009. Les volants d'intérimaires ont été réduits. Une nouvelle baisse de l'activité est attendue pour les prochaines semaines.

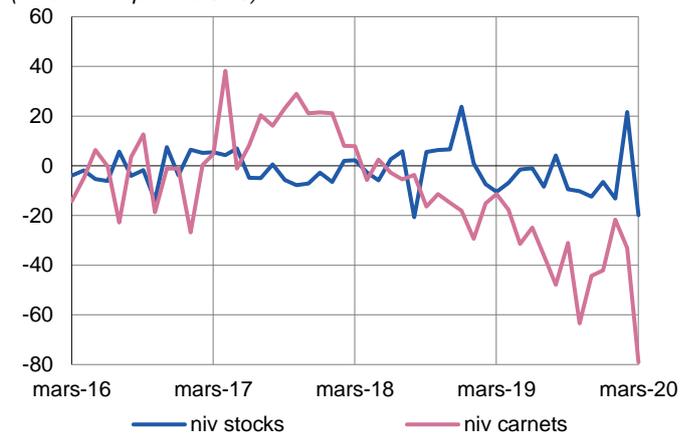
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

Si les mesures de confinement ont généré un repli de la production, l'intensité de celui-ci a été limitée. En effet, la demande émanant du secteur médical ou des marchés asiatiques s'est plutôt bien comportée.

Les effectifs ont été stables et aucune mesure de chômage partiel n'est pour le moment évoquée.

Une amélioration de l'activité est espérée à brève échéance.

Équipements électriques

Avec plusieurs sites totalement fermés depuis mi-mars, les volumes produits ont été fortement restreints.

Les entreprises ont pour la plupart recouru au chômage partiel et les équipes d'intérimaires ont été réduites.

Les livraisons s'étant poursuivies au-delà de l'arrêt de la production, les stocks ont été sollicités et paraissent au plus bas en fin de période.

La contraction générale de la demande a pesé sur des carnets déjà exsangues, laissant craindre une nouvelle baisse de l'activité à court terme.

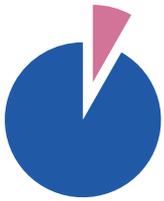
Machines et équipements

L'activité du secteur a été fortement impactée avec la fermeture de la moitié des usines à partir du 17 mars. Si quelques sites ont pu poursuivre leur activité normalement, la plupart ont subi une baisse de la productivité liée à la réorganisation des process et à la mise en place des gestes barrière.

La chute de la demande et des carnets recouvre des divergences importantes selon les entreprises, plus d'un tiers nous indiquant le maintien des commandes.

Le recours au personnel intérimaire a été réduit, le chômage partiel peu utilisé.

La quasi-totalité des chefs d'entreprise escompte la reprise des fabrications en avril, dans des volumes pouvant être très faibles ; aussi, globalement, ils pourraient encore s'inscrire en retrait par rapport à ceux de mars.



8,2 %

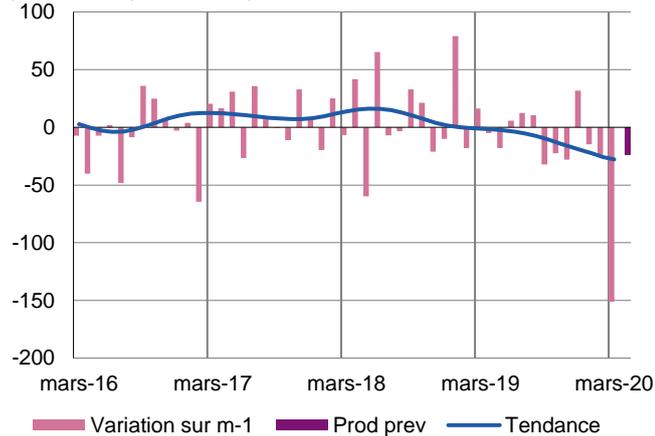
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Matériels de transport

L'activité s'est effondrée dans ce secteur où les carnets de commande, déjà jugés très insuffisants le mois dernier, ont poursuivi leur dégradation. La situation ne devrait pas s'améliorer à court terme, l'activité continuerait de se détériorer en avril.

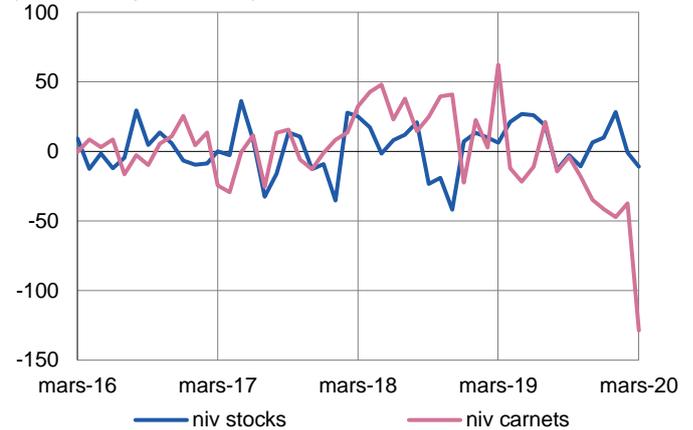
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

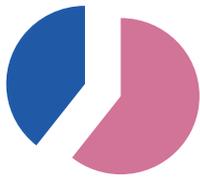


La production et les livraisons ont chuté. La plupart des entreprises ont cessé leur activité, les autres ont fonctionné au ralenti. Une grande partie du personnel est au chômage partiel.

Le coût des matières premières et le prix des produits finis n'ont pas varié.

Les carnets de commande, déjà très insuffisants, se sont largement dégradés. Les stocks de produits finis se dégarnissent modérément mais restent adaptés aux besoins.

La situation ne devrait pas s'améliorer à court terme.



60,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

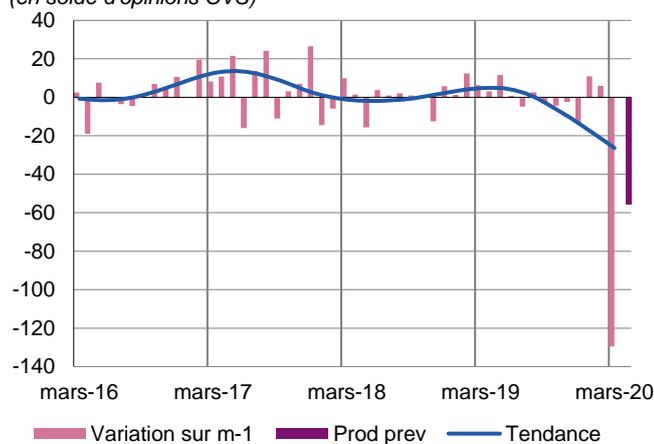
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Si tous les secteurs ont été fortement touchés par la crise du coronavirus, le recul de l'activité est moins prononcé dans certains segments des industries chimique et pharmaceutique. La baisse de la production devrait se poursuivre à court terme.

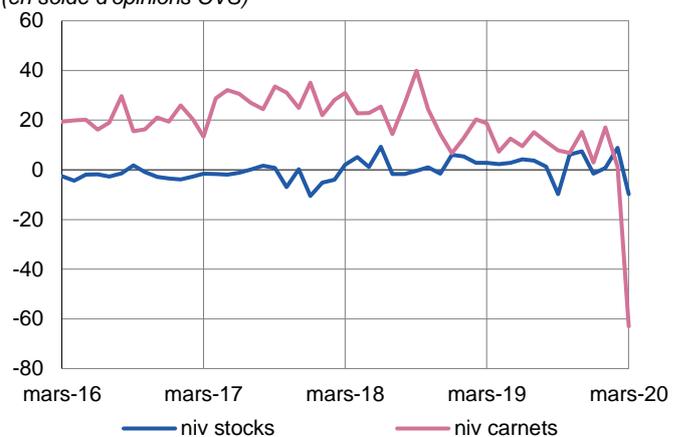
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons, de produits d'entretien, de parfums

La production a été pratiquement arrêtée, hormis pour certaines chaînes qui ont été reconverties dans la confection de gel hydroalcoolique. La plus grande partie des salariés est au chômage partiel.

Les prix n'ont pas évolué.

L'activité devrait encore reculer.

Industrie pharmaceutique

Les cadences ont baissé en raison d'un manque de personnel. La production de gel hydroalcoolique a augmenté.

Les carnets sont consistants.

Les stocks ont été sollicités et sont désormais trop justes.

Les rythmes productifs progresseraient légèrement dans les prochaines semaines.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

L'activité s'est inscrite en retrait marqué. La demande s'est considérablement affaiblie et les carnets se sont amoindris.

Cette tendance devrait se poursuivre au cours du prochain mois.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

De nombreuses entreprises ont fermé après la mi-mars.

Les commandes ont chuté et les carnets sont très faibles.

Les stocks sont conformes aux besoins.

La production continuerait à se contracter dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'activité a décroché depuis le confinement.

La demande a marqué un fort recul, tant à l'exportation que sur le marché intérieur. Les carnets sont désormais insuffisants.

Les stocks de produits finis sont à l'équilibre.

La production devrait encore baisser au cours du prochain mois.

Travail du bois

Les cadences ont nettement ralenti, avec des évolutions contrastées d'une entreprise à l'autre.

La demande s'est repliée et les carnets se sont dégradés.

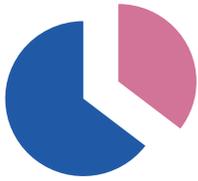
Les volumes produits diminueraient de nouveau.

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

La production et les livraisons se sont effondrées. L'essentiel du personnel est au chômage partiel.

La demande s'est fortement contractée et les carnets de commande sont exsangues.

La dégradation de l'activité devrait se poursuivre.



35,4 %

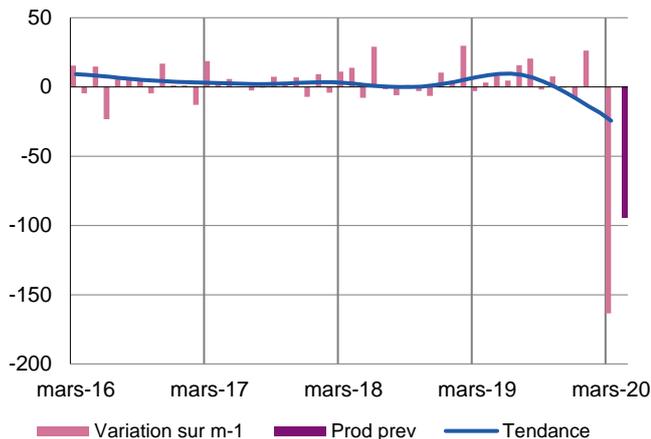
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Services marchands

En raison des mesures de confinement, les services marchands ont enregistré une très forte baisse de leurs activités durant ce mois de mars, notamment l'hébergement et la restauration. Le secteur le moins impacté a été celui des services d'information et de communication. L'activité devrait encore nettement fléchir en avril.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Depuis le confinement, les ateliers ont soit fermé, soit limité leur activité aux réparations indispensables avec des effectifs réduits. La plupart des employés sont au chômage partiel.

La pression sur les trésoreries s'est accentuée.

Le rythme des réparations devrait encore baisser en avril.

Ingénierie technique

L'activité s'est effondrée avec un arrêt quasi-total depuis la mise en place du confinement.

Le chômage partiel est généralisé pour les postes non télé-travaillables.

Avec une situation identique annoncée pour avril, une nouvelle baisse est anticipée.

Informatique et services d'information

La profession a pour le moment moins souffert du confinement que les autres secteurs, le télétravail ayant bien fonctionné.

En revanche, le mois d'avril devrait enregistrer un repli important de l'activité, les clients ne maintenant que les activités indispensables à leur gestion.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

Le secteur a été frappé de plein fouet par les mesures de confinement. Depuis mi-mars, les agences ont enregistré une baisse d'au moins 60% de leur activité.

La quasi-totalité de l'industrie a stoppé sa demande, hormis dans l'agro-alimentaire, la pharmacie et l'armement.

Le BTP est à l'arrêt et, dans les services, seule la logistique a maintenu un nombre de missions correct.

Une nouvelle baisse de l'activité est attendue en avril et les professionnels prévoient le recours au chômage partiel.

Nettoyage-

L'activité est en recul en raison de la fermeture de la plupart des entreprises clientes. Seules des actions de désinfection ont été maintenues. Il y a une pénurie de produits désinfectants et d'équipements de protection individuelle.

La baisse se poursuivrait en avril.

Transports, hébergement et restauration

Transports

Le nombre des rotations a chuté, sauf pour le transport de produits agro-alimentaires qui a été intense.

L'activité ne reprendrait pas en avril.

Hébergement et restauration

L'activité s'est effondrée suite à la fermeture des établissements le 17 mars.

Les incertitudes quant à la levée du confinement suscitent de fortes inquiétudes chez les restaurateurs et hôteliers.



8,1 %

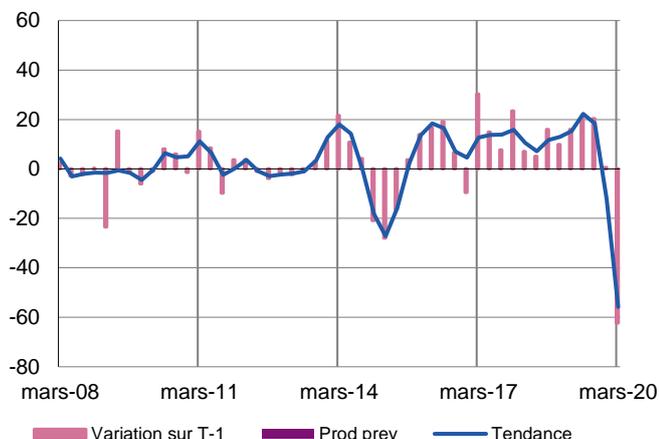
Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics

Enquête trimestrielle – 1er trimestre 2020

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

La dynamique positive des deux premiers mois a été brisée par la crise du COVID-19. L'activité s'est établie à des niveaux très inférieurs à ceux du dernier trimestre 2019.

Les carnets de commandes sont corrects, mais la date de reprise des chantiers est incertaine.

Second œuvre

Pratiquement tous les chantiers ont été fermés après le 17 mars. Le recul par rapport aux périodes de référence a été très marqué.

Une grande partie des salariés ont été mis au chômage partiel.

La demande est toujours présente, mais l'absence de perspectives concernant les possibilités de redémarrage de l'activité suscite de fortes inquiétudes.

Travaux publics

Après un très bon début d'année, l'activité s'est arrêtée suite à la crise sanitaire. Elle s'est inscrite en baisse par rapport au précédent trimestre et sur un an.

Les carnets de commandes sont toujours jugés très satisfaisants. Toutefois, les chantiers pourraient ne pas reprendre en avril.

Directeur de publication : Laurent SAHUQUET, directeur régional

Rédacteur en chef : Stéphane LE CARDINAL

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1 <http://www.banque-france.fr/fr/statistiques/economie/economie-conjoncture/actualite-emc.htm>

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr <http://www.banque-france.fr/fr/statistiques/economie/economie-conjoncture/actualite-emc.htm>

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)